



Consécration de l'Eglise de Rouen  
à la Bienheureuse Vierge Marie, mère de l'Eglise  
Basilique Notre-Dame de Bonsecours  
lundi 1er juin 2020

*Lectures :*

*Lecture du livre de la Genèse 3, 9-15.20*

*Psaume 86*

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 19, 25-34*

*Homélie*

« Où es-tu ... - j'ai pris peur ... je me suis caché » (Gn 3, 9-10), répond Adam après avoir péché. Il faudra attendre le Nouvel Adam, Jésus pour qu'il y ait une réponse vraie, entière. Jésus, sur la Croix, dit à son Père : « me voici ». A vrai dire, Marie, préservée du péché, dira la première chronologiquement, le « Me voici » que Dieu attendais depuis les origines.

« Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Eglise ». Ainsi le pape François conclut-il « La joie de l'Évangile », sa première exhortation apostolique en novembre 2013 (n. 288).

Frères et sœurs, nous sommes ici cet après-midi, ou vous êtes à l'écoute grâce à RCF pour cela, à cause de cela, plus exactement pour Marie, à cause de Marie. Elle est « un modèle ecclésial de l'évangélisation », écrit le Pape.

Je suis heureux d'être avec vous pour le reconnaître avec vous et nous engager à le vivre en Eglise. Ce n'est pas une lubie, ce n'est pas un désir personnel, ce n'est pas une stratégie c'est un choix, celui de rejoindre le projet de Dieu. Dieu vient dire son amour à sa créature, par Marie, mère de Jésus, mère de Dieu. Consacrer l'Eglise de Rouen à Marie, c'est dire « oui » au chemin de Dieu pour dire son amour, un « oui » qui engage à la conversion.

Tout commence par l'accueil d'une femme. Tout doit commencer dans la mission de l'Eglise par l'accueil ... l'accueil de l'Esprit Saint, l'accueil des autres. Peut-on vraiment accueillir si nous n'allons pas à la rencontre ? Marie est exemplaire : elle reçoit la visite de l'Ange, l'Esprit Saint la couvre de son ombre, et la voilà sur les routes, portant Jésus et sa tendresse de femme à sa cousine Elisabeth.

Active, Marie demeure attentive : « Ils n'ont plus de vin ». Marie voit les besoins de l'humanité en quête d'amour, en devenir d'alliance, en marche vers les noces éternelles. L'Eglise doit prendre ce chemin : être attentive à ceux qui manquent d'un toit, d'un travail, d'une sécurité, d'une fraternité, d'une famille, d'un pays, de la paix, et marcher avec eux dans l'espérance. Marie est exemplaire : elle met sa confiance en son Fils, et dans les serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Active, attentive, Marie médite la Parole, « les événements qu'elle conserve en son cœur ». Elle interroge ou se fait silence, elle demeure toute unie à la volonté de Dieu, en la cherchant encore quand elle l'a trouvée. L'Eglise est sur ce chemin : sans cesse, elle doit s'ajuster, priant, méditant

la Parole et scrutant les signes des temps. Marie est exemplaire, acceptant sa mission à travers les joies et les épreuves, dans la foi et l'espérance.

Je pourrais m'arrêter là, faire mon examen de conscience, et celui de la mission dans notre diocèse : Trop de choses à organiser et pas assez d'accueil spontané et joyeux ; Trop d'inquiétude pour nous-même et pas assez de mouvement vers l'autre, vers Dieu ; trop de cases à remplir et pas assez de place pour ceux qui manquent ; trop de pouvoir exercé de manière abusive ou maladroite, en commençant par moi, et pas assez de service désintéressé, humble et effacé pour Jésus ; et aussi trop de masculin et pas assez de féminin ; en tous les cas, pas assez maternelle et fraternelle.

Tout cela, Marie je vous le confie mais pas comme un défi ou le désir de réussir, surtout pas comme une recette pour être un bon diocèse ou un bon archevêque. Je vous le confie car vous êtes notre Mère, parce que vous êtes la mère de l'Eglise de Rouen.

Et vous l'êtes parce que Jésus vous le demande, et vous ne pouvez rien refuser à votre Fils. Jésus veut tout nous donner. « Jésus Christ, au moment du don le plus grand de sa vie, sur la Croix, n'a rien voulu garder pour lui, et en remettant sa vie, il nous a aussi remis sa mère », observe de manière limpide le Pape (Je Vous salue Marie, p. 49).

A toi, Marie, tendre mère, nous pouvons dire nos épreuves et nos espérances, nos impatiences et nos joies, comme les murs de cette basilique en sont témoins. Ne nous en lassons pas, le cœur de Marie n'a pas de limite uni à celui de son Fils.

De toi, Marie, tendre mère, nous voulons accueillir l'esprit de famille, qui fait de chaque personne humaine, un frère, une sœur. Donne-nous ton regard maternel qui oublie les défauts et voit la beauté de tes enfants même quand ils sont perdus ou semblent se perdre, ou bien encore nous font du mal.

Comme toi, Marie, tendre mère, nous voulons regarder vers tes enfants les plus démunis, vers le dernier comme vers le premier, et nous le savons tes enfants, ce sont tous ceux que le Père des cieux a donné à ton Fils Jésus, pour les sauver. Pour une Maman, il n'y a pas, parmi ses enfants, les bons et les méchants. Tu es Mère de miséricorde !

Avec toi, Marie, tendre mère, nous marchons dans la confiance, nous laissant guider par l'Esprit Saint. Il assouplit nos raideurs, réchauffe nos froideurs, nous rappelle inlassablement aux béatitudes, vrai chemin de justice, de joie, de paix, de vérité pour le monde, et de sainteté.

La joie de l'Evangile est notre mission. Dans le souffle de la Pentecôte, nous la confions à Marie qui, ici, présente son Fils les bras ouverts. Nous la confions à Marie qui nous enfante encore et encore à la mission, dans une Pentecôte continuel, car elle nous aime comme elle aime son Fils, Jésus, car elle est aimée du Père céleste qui nous attire à Lui, à eux, Père, Fils et Esprit Saint.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.